

Au secours, ma voiture est intelligente !

Au mois de janvier 2023, nous avons été dans l'obligation d'acheter une nouvelle voiture, une petite berline citadine d'un constructeur français : quoi de plus banal en sorte !

Mais c'était sans compter avec le bond technologique sans précédent opéré depuis 15 ans par les constructeurs automobiles européens.

En vérité, l'acte le plus ordinaire qui consiste à se déplacer d'un point à un autre au moyen d'un véhicule à moteur, est devenu aujourd'hui une expérience de conduite d'un degré de sophistication étonnant. Je conduis désormais un véritable ordinateur à quatre roues, voire un Airbus miniature tant j'ai l'impression d'occuper un cockpit : la présence d'un copilote n'est pas superflue tant les fonctions abondent dans le poste de conduite.

Le choc a été de taille : je croyais conduire ma voiture, mais en fait, **c'est elle qui me pilote**. Elle me contrôle, me houspille, me menace si je n'obéis pas à ses injonctions, elle décide et agit à ma place. Je ne boucle pas ma ceinture de sécurité assez vite ? son couinement sonne immédiatement à mes oreilles comme une sanction sans appel. Elle juge insuffisante ma distance entre mon véhicule et celui qui me précède ? Aussitôt un message visuel affiché sur mon combiné numérique doublé d'un signal sonore me réprimandent. Même procédé en cas de franchissement de ligne sur la chaussée, ou de sous-gonflage des pneus.

Si je ne fais pas de pause après deux heures de conduite, je peux compter sur son alerte « *Attention Conducteur* ». Un premier message incitatif doublé d'un signal sonore me rappelle à l'ordre : je suis enjointe de m'arrêter. Si je passe outre, les alertes se répètent toutes les heures jusqu'à l'arrêt complet du véhicule ! N'est-ce pas là de la tyrannie ?

Mais il y a mieux : La fonction « *Collision et assistance au freinage d'urgence intelligente* » est capable de reconnaître le risque de renverser un piéton, un cycliste, un motocycliste et les animaux dont la taille est supérieure à 0,5 m et stoppe le véhicule.

Le mot magique est lancé : INTELLIGENT. Nous voici donc immergés dans le monde merveilleux autant que dérangent de « l'Intelligence artificielle », nouvelle idole du monde scientifique contemporain.

Il est temps à ce stade de rétablir le vrai sens du mot « *intelligence* » utilisé abusivement par les nouveaux dieux ès technologies. En fait, l'intelligence, de par son étymologie latine *intus* (entre) et *legere* (discerner) signifie choisir parmi plusieurs options, opérer le bon choix et donc comprendre une situation : elle ne peut s'appliquer qu'à une capacité humaine naturelle et de fait, non artificielle.

D'ailleurs, lors d'un Sommet international organisé à La Haye le 16 février 2023 sur l'utilisation de l'intelligence artificielle à des fins militaires, Madame Francesca DI GIOVANNI, experte auprès de la Secrétairerie d'État du Saint-Siège, a pertinemment dénoncé l'ambiguïté de ces termes et « *réaffirmé le besoin urgent de maintenir et justifier la différence entre les personnes et les objets inanimés. (...) De fait, ils ne peuvent pas penser, entendre, décider ou assumer la responsabilité de leurs actions car ils sont dénués de toute conscience morale. Tout au plus ne peuvent-ils que simuler des comportements tandis que la réalité ne saurait jamais être réduite à une simple simulation d'elle-même* ». Il est bien agréable pour une fois d'être en accord avec les thèses du Saint-Siège.

Les objets connectés, augmentés, les systèmes automatisés d'avant-garde, détrôneront-ils un jour l'Être humain ? Les démiurges du Transhumanisme en rêvent. Pour nous, ce serait plutôt un cauchemar !

Catherine TERIAC, le 28 mars 2023